



PREMIER DISQUE POUR LE PAROLIER

Frédéric Baron se fait son cinéma - Marc-André Boivin- 21-11-2008 | 17h22

Que vous sortiez vos disques de Renée Martel, Marie-Élaine Thibert, Mario Pelchat ou encore Marc Dupré, pour ne nommer que ceux-ci, en lisant les crédits de la pochette, vous y trouverez assurément le nom de Frédéric Baron. Parolier en demande, le jeune homme d'origine française a maintenant décidé de se faire son propre cinéma. Après huit années passées dans l'ombre d'un nombre impressionnant d'artistes, voilà que le Baron, c'est son surnom, a décidé de se lancer avec un tout premier disque, *Territoires Nord*, un album aux allures de trame sonore de film, avec une histoire que l'on peut suivre de la première chanson à la dernière. L'artiste admet d'ailleurs que c'est d'abord du cinéma qu'il tire ses principales influences.

«C'est un univers que je porte en moi et dans lequel je m'amuse vraiment. J'ai une certaine fascination pour le 19e siècle avec la révolution industrielle, l'époque victorienne ou napoléonienne. J'aime aussi beaucoup les films de Tim Burton par exemple ou encore un film comme *Freaks*, un grand classique des années 1930», affirme le chanteur pour expliquer la présentation de son disque très léchée et sombre, l'influence musicale ainsi que les thèmes qui y sont abordés. Une chose est certaine, c'est que cet univers est à des années lumières de ceux de la plupart des artistes avec lesquels il collabore. «Quand j'écris pour les autres, je suis vraiment collé à eux, à leur réalité et à leur personnalité, un peu comme un comédien, mais là, je voulais être moi-même et aller plus loin. Pour endosser ça, il faut être à l'aise, mais ça s'est quand même fait assez naturellement», ajoute le Baron.

On s'entend, le résultat est d'une grande qualité, sans toutefois être des plus accessibles. Mais comme la carrière de parolier allait plutôt bien, Frédéric Baron a pu faire comme bon lui semblait, sans faire de compromis comme plusieurs autres doivent souvent le faire pour un premier album. «C'est vrai que je n'avais pas cette pression, mais je ne voulais surtout pas répondre à un format en particulier. Si je voulais faire une pièce de six minutes, je le faisais. C'est évident qu'on a envie que ça fonctionne, mais mis à part deux ou trois chansons, on ne peut pas cacher que ce n'est pas formaté pour la radio. Heureusement, des artistes comme Pierre Lapointe, Catherine Major, Yan Perreau ou Ariane Moffat ont ouvert bien des portes avant moi», confie-t-il.

Spectacles, film et collaborations

S'il a pris une pause au cours de la dernière année pour présenter son tout premier disque, *Territoires Nord*, sorti le 4 novembre dernier, Frédéric Baron a beaucoup de pain sur la planche pour la prochaine année. Le spectacle tiré de ce premier effort a été transporté sur scène depuis un moment déjà. Il Le chanteur a travaillé la mise en scène en compagnie de Lucie Cauchon, une artiste issue du milieu du cirque. «C'est un spectacle piano-voix pour le moment. Mais avec Lucie, nous avons réussi à garder un côté théâtral qui était selon moi essentiel», affirme-t-il. De passage dans la Vieille-Capitale vendredi matin, l'artiste devait se diriger vers le Saguenay pour une représentation en soirée, avant de revenir à l'Espace Félix-Leclerc où il doit se produire samedi. L'Abitibi sera quant à elle visitée la semaine prochaine.

«En bon Franco-québécois que je suis, j'aimerais bien aller présenter le tout en Europe aussi, car c'est là que sont mes racines. Étrangement, le Japon nous fait également de l'œil via MySpace. Ils sont friands de tels univers là-bas avec les costumes et tout. Et comme moi je suis fasciné par la culture japonaise et les mangas, il se pourrait bien qu'on aille y faire un tour», poursuit celui qui travaille également sur un moyen-métrage reprenant le concept de l'album dans un mélange de film et de bd. Comme il est très demandé et qu'il n'est pas le genre à chômer, le Baron a récemment travaillé sur le nouvel album de Bruno Pelletier qui verra le jour le 3 février prochain, disque auquel Marc Dupré et Catherine Major ont aussi contribué.

«Je collabore aussi, en compagnie de Catherine Major, sur le nouveau disque de Marie-Élaine Thibert. Elle nous a donné des sujets qu'elle aimerait explorer pour ce disque et on va pouvoir constater son évolution depuis son premier disque. Elle a un Pierre Lapointe ou une Catherine Major qui sommeille en elle et on s'en rend compte quand on la connaît bien», conclut-il.